

Cher & honoré Monsieur,

Nous sommes bien profondément
touchés, Messrs Ramond & nous, de
l'obligeance avec laquelle vous avez
bien voulu mettre à notre disposition
le daguerriotypé de mon beau-père.
Il est arrivé dans le meilleur état,
le verre fendu, mais sans que le
portrait lui-même le soit et endommagé.
Nous le regarderons avec un soin plus
qu'à l'ordinaire, jusqu'à ce que, dans
l'après-midi, on il nous sera possible
de vous le renvoyer, après l'avoir

fait reproduire par la peinture et
par les photographies.

C'est avec un véritable
attendrissement que nous avons lu
les lignes si bien senties, si justement
appréciées des qualités et du savoir
de mon beau-père que vous avez
bien voulu ajouter à la publication
de votre lettre de remerciement. Recevez toute
ma reconnaissance, je vous prie, et à
ce sujet et pour le soin affectueux
avec lequel vous avez bien voulu
suggérer votre ami pour le réviser
de ce dernier travail des derniers des
Jusieurs. Nous comptons, lui et
moi, que quelques jours peut-être

un petit-fils lui ira avec un autre
non de ce la édition d'un siècle
et demi de science. Mais cela n'est
si bruyant, si douloureux et vous
détourner toute nos espérances.

J'ai eu soin de faire venir de la
reviser, par des mains amies, votre
lettre à Mr Chateaubriand et à la
famille Arago.

Je suis sûr de l'occupation
depuis quelques années, ce qui m'oblige
de vous dire bien à la hâte. J'espère
avec peu de jours être plus complètement
l'empêcher de votre reconnaissance, en
vous envoyant une médaille que nous
faisons frapper en l'honneur de l'homme de savoir
qui ont illustré le nom de Jusieurs.

Agissez, cher et honore
Monsieur, l'expression de votre
sentiment et votre intention bien
distinguer et bien servir.

14 Mars 1840.

A. Arago